

chercher quelque symbole de sa destinée. De toute manière, la place du panneau immédiatement à la gauche de la Nativité, qu'il suit ainsi par ordre chronologique, nous force à reconnaître en lui le Bodhisattva Siddhârtha. Dès lors, le personnage royal que l'on aperçoit assis à sa gauche — à la place d'honneur — est, selon toute apparence, son père Çuddhodana. Si son pendant de droite, longvoilé, est une femme, il faudrait alors voir en elle sa seconde mère, Mahâprajâpatî. Aux loggias du palais se montrent les femmes des appartements intérieurs : pâle illustration de la description si colorée qu'en donne le *Buddha-carita*, elles se pressent en foule aux fenêtres qu'elles enguirlandent de leurs visages de lotus (cf. fig. 100). Sur le toit sont posés deux oiseaux familiers, perroquets ou corneilles. Assurément ils sont là pour remplir un espace disponible, et nous ne soupçonnons sous leur rôle décoratif aucune intention emblématique; [encore leur présence n'est-elle pas ignorée des textes, et la façon dont ils hantent les toits et les galeries de la maison est l'un des signes qu'elle a

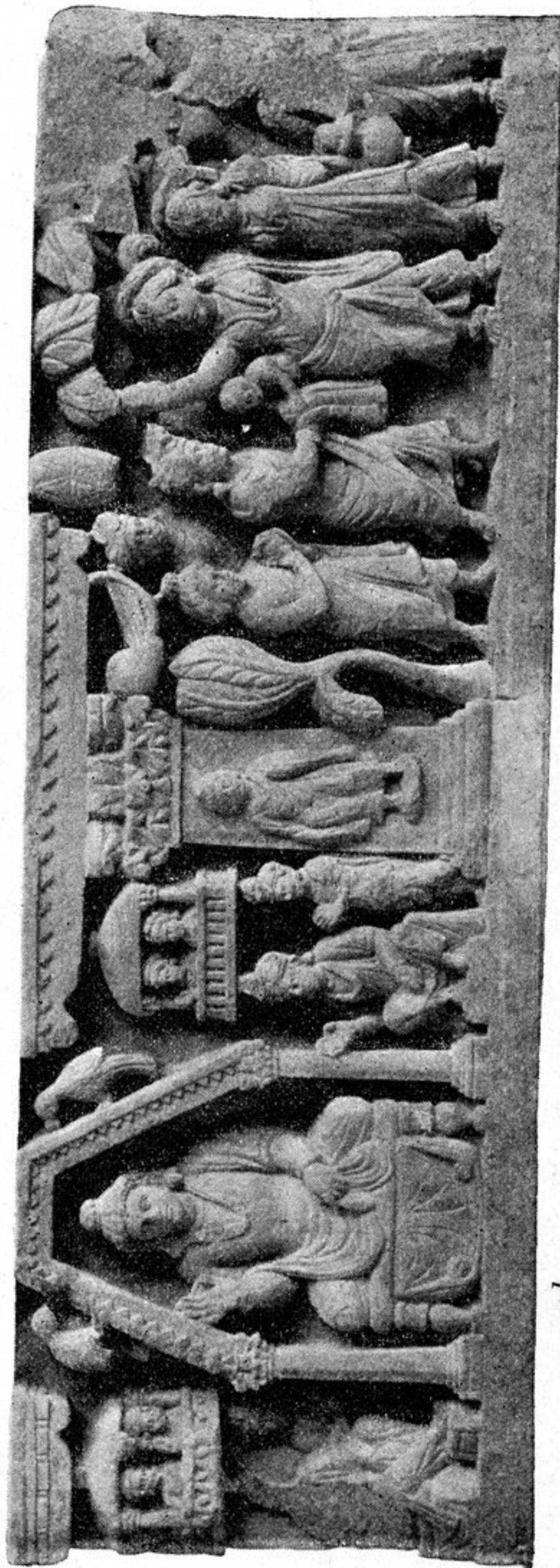


FIG. 164. — a. NAISSANCE; b. ADOLESCENCE DU BODHISATTVA.  
Musée du Louvre, n° 36. Provenant du Swât. Hauteur : 0 m. 22.